

—Allons, comtesse, ne cessait-il de répéter avec une mauvaise humeur qui augmentait, la course est longue, nous serons en retard.

Enfin elle quitta son père.

Mais à la porte, elle se retourna encore, et lui envoya des baisers du bout de ses petits doigts finement gantés de Saxe.

—Mon Dieu, dit Bargemon en regardant toujours la porte par où elle était sortie, qu'elle est belle ma fille ! . . . et que je l'aime Ah ! pourvu que son enfant me sourie . . . Après je mourrai en paix !

Le dîner, avec Rolland fut gentil, comme toujours.

Le gamin qui, cependant, n'était pas bavard, suivit qu'il fallait distraire Lucien, et il lui racontait tout ce qu'il avait vu au lycée, ce qu'il avait fait, les devoirs qu'on lui avait donnés, les places qu'il avait obtenues. Huit heures sonnèrent.

—Va te coucher, mon chéri, lui dit Bargemon. Tu sais que maman ne veut pas que tu travailles le soir ; elle préfère te voir lever de bonne heure, pour apprendre tes leçons avant de partir.

—Tu ne t'ennieras pas seul, si je te quitte, bon papa ? demanda-t-il.

—Non, mon mignon. Le *Temps* va arriver dans un moment, je lirai les dernières nouvelles, le compte rendu de la Chambre, puis, j'irai me coucher moi-même. Les vieux et les jeunes, vois-tu, mon petit, doivent aller au lit, à la même heure.

Rolland l'embrassa avec une très grande affection également.

—Dire que dans sept ou huit ans, celui de Germaine sera comme Rolland, se dit Lucien. L'aimerai-je davantage ? . . . Je ne le sais pas. Dans tous les cas, il ne sera ni meilleur, ni plus intelligent, ce n'est pas possible.

Alors, en attendant son courrier, Bargemon se mit à rêver, devant les charbons roses, que recouvreriaient en les consumant de jolies cendres grises, légères et impalpables comme des duvets de tourterelles sauvages. Puis ses pensées dévierent... Ah ! pourvu que Germaine la traversa bien, cette crise si redoutable de la maternité ! . . . Charlotte en était morte, et quelquefois ces catastrophes sont héréditaires ! . . . Il voulut chasser ces poignantes tristesses et songer à des choses plus gaies. Mais une extraordinaire mélancolie était en lui... Voilà qu'à présent une autre pensée douloureuse s'imposait à lui, malgré lui, et qu'il ne pouvait la repousser : sa fille n'était pas heureuse ! . . .

Cette phrase de Germaine, en effet, lui revenait, le tourmentait :

—Tu m'aimes trop ! . . .

N'avait-elle pas semblé vouloir lui dire que, grâce à son affection paternelle, la jeune femme aurait eu en partage toute la somme d'un amour que les autres tendresses, d'ordinaire, donnaient en détail et peu à peu dans le cours de la vie ? . . . Donc, son mari ne l'aimait pas ! . . . Dans tous les cas il ne savait pas lui donner le bonheur ! . . .

Il était bizarre, tout de même, ce Grégoire ! . . . Il passait plus de temps hors de chez lui qu'aux côtés de sa femme. Bargemon se disait au fond, pour l'excuser, que le comte avait à cœur de payer par son travail la magnifique hospitalité qu'il recevait dans la maison, et que les affaires, dont Lucien ne pouvait plus s'occuper, l'absorbaient.

Cependant, il les connaissait, lui aussi, ces affaires-là, et il savait bien également que si Grégoire l'eût voulu il aurait bien trouvé le temps de se consacrer un peu plus à Germaine. Celle-ci, il est vrai, ne se plaignait jamais ; néanmoins de loin en loin, lorsqu'elle ne s'observait pas, elle avait sur ses traits si purs et si beaux, une expression de mélancolie si poignante qu'il n'était que trop évident qu'elle n'était pas heureuse.

A cette certitude, un trouble profond s'empara de Lucien. N'était-ce pas lui, en effet, qui avait voulu ce mariage ? . . . Cependant, une pensée le rassurait un peu.

—Le comte de Mussidan est honnête, se disait-il. Le petit être attendu réparera tous ces légers malentendus, et rendra leur union plus intime. Avec une sensible comme Germaine, les commencements d'une vie commune sont bien délicats. L'enfant arrangerà tout cela. Le valet de chambre entra. Il portait sur un plateau d'argent le dernier courrier. Le *Temps*, en effet, s'y voyait avec un morceau de prospectus, et pas mal de lettres. Lucien prit d'abord ces dernières, et regarda machinalement sur les enveloppes s'il y avait quelque écriture connue.. De menues pattes de mouches, tracées avec cette toute petite bâtarde à la mode sous Louis-Philippe, frappèrent ses regards.

Au-dessous de l'adresse, on voyait le timbre de Gellac.

—Ali ! s'écria Bargemon, le cher homme, voilà sa réponse à ma grande nouvelle, celle que je lui ai annoncée ! . . .